

# Culture & Découverte

RECONVERSION

## Appareillage du Paquebot JOB

**Symbole de modernité vers 1930 pour une industrie papetière haut-garonnaise déjà centenaire, le Paquebot a vécu depuis les années 80 les affres de la liquidation et des reventes successives. Il est devenu emblématique des luttes sociales de ses ouvriers, puis, avec le temps, un monument historique désormais rénové, et consacré à la culture et à la jeunesse.**

Le Paquebot, c'est la grande usine que la société Job fit construire aux Sept-Deniers au tournant des années 1929-1931. Flanqué d'une tour art déco, le bâtiment blanc de 7500 m<sup>2</sup> ultra moderne pour l'époque, était d'inspiration maritime, avec ses lignes horizontales soulignées par des balcons filants évoquant un immense paquebot. Il était dévolu à la fabrication papetière, celle des feuilles de papier à cigarettes créées par Jean Bartou, un boulanger de Perpignan, d'où les initiales J B séparées par un losange vite lu JOB par les utilisateurs. Mais à partir de 1986, commence une longue descente aux enfers pour la marque et ses ouvriers : la société est vendue à Bolloré Technologies, qui licencie cent personnes, puis revend

la société en 1995 à Gecco France. S'engage alors une lutte sociale exemplaire qui durera au total plus de vingt ans : les ouvriers accusent les dirigeants de détournement de fonds, le repreneur met JOB en cessation de paiement, et revend à nouveau la société en décembre 1995. Re-licenciements de 150 personnes, occupation, manifestations.

Les ouvriers multiplient les actions pour se faire entendre, y compris à Paris devant le ministère des finances. En février 2001, la liquidation est prononcée et il faudra attendre sept ans pour que l'Administrateur judiciaire soit condamné à quatre ans de prison ferme, et que cinq dirigeants de Gecco soient reconnus coupables.

Alors que l'entreprise a dis-

paru et que ses biens ont été pillés, les ouvriers, toujours soudés, obtiennent le classement du bâtiment principal. La Mairie rachète le bâtiment en 2005. Les travaux de 12 millions d'euros, auxquels le Conseil Général participe, sont achevés à l'été 2011. Tout un esprit d'égalité et de démocratie inspire le projet, avec de nombreuses consultations citoyennes, dans lesquelles le conseiller général du canton, Jean-Michel Fabre, s'est largement impliqué. Aujourd'hui le Paquebot, dont seule la façade a été conservée, ainsi que la Tour art déco, accueille une MJC, une école de musiques vivantes, une piscine de 25 mètres, deux salles de concert et les locaux associatifs. ■